

DE JONCKHEERE



MIROIR
de la
NATURE MORTE

DE JONCKHEERE

MIROIR
de la
NATURE MORTE

DE JONCKHEERE

21, QUAI VOLTAIRE - TEL. 42 61 23 14 - FAX 42 61 43 53 - 75007 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (5-9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 60 20 82 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux



PREFACE

Souvenir pressant. Amsterdam, Mai 1936 dans l'une des plus belles demeures du XVII^{ème} siècle sur les bords du canal d'Herengracht.

Dissimulé entre ses murs, dans ce que l'on me désignait comme Il Giardino segreto, d'innombrables tulipes étaient alignées et je les voyais alors dressées comme des sentinelles. Posté devant ce jeune étudiant suédois - qui maintenant écrit ses lignes, l'hôte, le grand marchand Pieter de Boer l'aîné, le pressait de questions: "lequel est le Beert? lequel est le Moillon? lequel est le Flegel?"

Il régnait alors une confusion des plus insoupçonnées. Trois chefs d'œuvre d'Osias Beert du musée de Grenoble étaient encore désignés comme des tableaux de Louise Moillon ou de Georg Flegel (en 1928, Ralph Warner les attribuaient dans son livre à Moillon; en 1934, ils figuraient dans le catalogue une exposition parisienne sous le nom de Flegel). De même, une importante nature morte du Rijksmuseum d'Amsterdam était donnée comme une œuvre de Flegel (inv. n° 1634A, faussement monogrammée FG). C'était de la main de Beert.

Le hollandais d'Amsterdam appartenait à ce groupe de personnes, se comptant sur les doigts des deux mains, qui dans les années 30 étaient fascinées par les natures mortes du XVII^{ème} siècle. Parmi eux quelques universitaires, collectionneurs, marchands ou conservateurs de musée.

Depuis lors, un demi-siècle s'est écoulé. Nous n'avons cessé d'approfondir nos connaissances dans l'histoire de la peinture de fleurs et de la nature morte de ce que l'on appelle désormais l'Age d'Or - le XVII^{ème} siècle. Flandres, Hollande, France, Allemagne, Italie, puis Espagne. Il s'est répandu à travers toute l'Europe. En Hollande seule, quelque 500 maîtres se sont consacrés à ce thème pictural inédit. A la suite des trois artistes déjà mentionnés, beaucoup d'autres encore, les Brueghel, Jan Van Kessel, Van Thielen, Van Verendael, les Bosschaert, Jan Davidsz de Heem, Van Hulsdonck, Mignon... Que de grands noms se sont distingués! Leurs œuvres sont maintenant fort appréciées et recherchées avec ardeur par les musées et les collectionneurs.

Flandres, Hollande, France, Allemagne, rien moins que 4 pays contribuent aujourd'hui à la splendeur de l'exposition Miroir de la Nature Morte. Cette manifestation de taille nous est offerte par la Galerie De Jonckheere qui depuis toujours s'efforce de mieux faire connaître les fascinantes peintures tant de paysages que de natures mortes des maîtres anciens. Aujourd'hui un nombre impressionnant de tableaux de fleurs et de fruits nous sont présentés, une grande majorité d'entre eux prêtés par des collectionneurs qui se sont temporairement, et pour notre plus grand plaisir, séparés de leurs trésors.

Le public pourra goûter ou dévorer des yeux à sa guise ces chefs d'œuvre aux couleurs éblouissantes et chatoyantes en ce mois le plus sombre et le plus rigoureux de l'année.

Professeur Ingvar Bergström
Université de Gothembourg



MIROIR DE LA NATURE MORTE

Quai Voltaire - du 5 au 29 décembre 1991

Si jusque-là, la représentation florale ne jouait qu'un rôle accessoire dans la peinture, c'est au XVII^{ème} siècle que naît la composition autonome de fleurs, de fruits ou de bouquets en Europe du Nord. Les principales sources d'inspiration de la composition florale ou fructière, prennent naissance tout à la fois dans la culture des plantes décoratives, l'introduction d'espèces de plus en plus rares provenant des 4 coins du globe, dans les collections des cabinets de curiosités ou les jardins botaniques qui fleurissent partout en Europe, et particulièrement dans les herbiers superbement et fidèlement illustrés qui fixent par le seul moyen pictural ces découvertes scientifiques.

L'expression "Stilleven" - qui nous vient des Pays-Bas, voit le jour en 1650 pour désigner, littéralement, ces "modèles naturels immobiles". Le terme de "Nature morte" quant à lui n'apparaîtra qu'en 1750.

Témoins de la haute spécialisation des peintres, d'autres termes sont appelés à en désigner les nombreuses et subtiles variantes: "Fruytage" pour les tableaux de fruits, "Bancket" ou "ontbijt" pour les tableaux de banquet ou des tables mises, sans compter les vanités, les divertimenti, les sujets religieux aux guirlandes...

Ce genre nouveau - longtemps considéré avec les sujets historiques et les paysages comme mineur - va pourtant connaître une vogue incontestable comme l'attestait aussi l'engouement pour la culture des plantes décoratives et pour les jardins d'agrément dès le XVI^{ème} siècle. La floriculture est à l'origine chez les peintres d'une vision très proche de celle du naturaliste et, chez les collectionneurs d'une "joie pour l'œil" insoupçonnée. Ces derniers allaient enfin observer à leur guise et en toute saison, les plus belles et les plus rares collections horticoles et zoologiques d'alors. Ils contemplaient l'image d'une époque où la promotion des sciences naturelles et l'extrême raffinement du goût étaient éminemment recherchées.

De nombreux artistes vont consacrer leur talent à ce thème qui leur offre une plus grande liberté d'interprétation dans l'expression de la réalité. Tout en restant fidèle au rendu matériel des choses, l'imagination peut composer ou recomposer à sa guise un arrangement floral et renouveler la réalité sous ses aspects les plus divers. La vision des peintres s'apparente ainsi à celle du naturaliste. L'amour de la fleur, représentée avant tout pour sa beauté, dénote le caractère d'une époque qui a le goût de la vie et qui aime à la dépeindre.

Ce thème leur permet d'offrir également des réponses inédites et variées à de nouveaux problèmes picturaux tels que le rendu des matières et des volumes, l'organisation spatiale, l'émotion et la sensibilité de l'artiste... car il s'agit bien d'une transposition picturale où entrent en jeu l'ordonnance, la tonalité et le goût de la vérité.

Même s'il s'agit apparemment de motifs profanes, les détails ne manquent pas au départ de significations emblématiques. L'érudition humaniste qui entoure cet hommage à la nature et à la beauté du monde estompe à nos yeux les connotations sacrées. Elles ont pourtant existé et nous ne pouvons nier l'importance qu'avaient à leurs yeux les plantes, satisfaisant à la fois l'âme et le corps, le sens du beau comme hymne à la création et le



pouvoir médicinal allégeant les peines. L'iconographie religieuse mène à d'autres réflexions morales. Peu à peu, l'esthétique de la nature morte renoncera à la fonction de symbolisation religieuse des tableaux et se réduira à des problèmes séculaires concernant le monde intérieur. Dans l'art, toujours sera de mise le principe antique alliant l'utile à l'agréable.

Notre rétrospective consacrée aux meilleures natures mortes de fleurs et de fruits provenant pour la plupart de collections particulières se veut le reflet des différents courants qui ont eu cours au XVII^{ème} siècle.

Les précurseurs sont représentés par J. Brueghel, Jan Van Kessel, N. Van Verendael, D. Seghers, J. Van Thielen et leurs suiveurs. Ce sont là les créateurs du type du bouquet flamand, réaliste et subjectif. Dans ces compositions symétriques, dominent la simplicité de la mise en page et un équilibre nuancé dans le jeu des couleurs. Chez Seghers, les guirlandes ordonnées autour d'images religieuses ont pour but de rétablir leur symbolique spirituelle.

De 1600 à 1650, un premier mouvement, que l'on qualifie généralement d'archaïque, dans la lignée d'Osias Beert, de B. Van der Ast, G. Flegel, Van Hulsdonck, L. Moillon, I. Soreau présente une forte tendance descriptive. Ce sont les créations de bouquets imaginaires où se juxtaposent des éléments réalistes. La composition et l'ordonnance restent simples et dépouillées. Dans ces ersatz optiques de fleurs réelles qui fleurissent à des époques différentes, l'originalité tient plus aux formes, à cette quête des volumes et de la couleur qu'à la composition le plus souvent symétrique.

La seconde moitié du siècle sera dominé par le mouvement baroque dont le chef de file est J.D. De Heem. Tendance décorative marquée par un souci plus dense et plus mouvementé de la composition et de la couleur et une expression plus somptueuse; la disposition diagonale se met en place. Surpassant leurs prédécesseurs dans leur façon d'animer la nature de l'intérieur, les peintres tels que C. De Heem, A. Mignon, P. De Ring, J. Van Son, vont atteindre à une écriture exhubérante où l'asymétrie est de mise, où le rythme, les formes et les couleurs dépassent la simple réalité.

Nous assistons actuellement à un nouvel engouement pour les natures mortes, principalement dû à la haute valeur décorative des arrangements floraux, à un renouveau d'intérêt pour l'histoire des jardins et des plantes ainsi qu'à la grande maîtrise technique dont ces artistes ont fait preuve dans la texture, la plasticité et l'expérimentation de la couleur.

Ces différents mouvements sont représentés aux meilleurs niveaux grâce aux prêts des collectionneurs privés que nous remercions de leur très aimable coopération. Nous souhaitons cette rétrospective la plus complète possible. Ainsi, une série de tableaux inédits, réservés à cette intention, est également dévoilée. Le professeur Bergström nous a fait l'honneur de préfacer le catalogue de cette manifestation. Qu'il soit ici remercié.



CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. GEORG FLEGEL	1563-1638	Importante nature morte avec bouquet de fleurs
2. GEORG FLEGEL	1563-1638	Nature morte
3. PHILIPPE DE MARLIER	v. 1573-1668	Bouquet de fleurs
4. FRANS SNYDERS	1579-1657	Nature morte à la corbeille de raisins
5. OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin
6. OSIAS BEERT	1580-1623	Large coupe de fruits sur un entablement
7. OSIAS BEERT	1580-1623	Bouquet et vase de fleurs sur un entablement
8. OSIAS BEERT	1580-1623	Nature morte aux fruits avec verre de vin
9. JACOB VAN HULSDONCK	1582-1642	Nature morte aux fruits dans un plat de Delft
10. JACOB VAN HULSDONCK	1582-1642	Nature morte aux fruits
11. DANIEL SEGHERS	1589-1661	Vase de fleurs
12. FRANCESCO CODINO	act. I ^{er} Tiers XVII ^e s.	Nature morte au gobelet d'œillets et corbeille de fruits avec bol de mûres
13. FRANCESCO CODINO	act. I ^{er} Tiers XVII ^e s.	Nature morte au bol de raisins, coupe de prunes et assiette d'olives avec pinson
14. BALTHAZAR VAN DER AST	1593-1657	Vaste nature morte de fruits et de fleurs
15. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Bouquet de fleurs dans un vase de métal
16. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Bouquet aux mille fleurs
17. ISAAC SOREAU	1604-1638	Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs
18. ISAAC SOREAU	1604-ap. 1638	Nature morte aux fruits
19. JAN DAVIDSZ DE HEEM	1606-1684	Guirlande de fleurs
20. AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE	1609-1645	Bouquet de tulipes
21. AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE	1609-1645	Nature morte de fleurs
22. JOHANNES BOSSCHAERT	1610-ap. 1628	Corbeille de fleurs renversée à côté d'une coupe
23. LOUISE MOILLON	1610-1696	Nature morte aux pêches et raisins
24. PIETER DE RING	v. 1615-1660	Nature morte de fruits avec coupe en porcelaine
25. JAN VAN THIELEN	1618-1667	Bouquet de fleurs
26. JORIS VAN SON	1623-1667	Nature morte aux fruits, verre de vin et pipe
27-28. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de guirlandes de fleurs
29-30. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de natures mortes de fruits et de fleurs
31-32. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de natures mortes
33-34. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de natures mortes
35. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Nature morte aux fruits avec perroquet
36. WILLEM VAN AELST	1626-1683	Nature morte aux fruits sur un entablement de marbre
37. CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Nature morte aux fruits
38. CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Nature morte de fruits dans un plat de Delft
39. CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Nature morte aux raisins, citrons et verre de vin
40. ABRAHAM MIGNON	1640-1679	Bouquet de fleurs
41. NICOLAS VAN VERENDAEL	1640-1690	Bouquet de fleurs sur un entablement
42. NICOLAS VAN VERENDAEL	1640-1690	Nature morte de fleurs
43. NICOLAS VAN VERENDAEL	1640-1679	Nature morte aux fruits, fleurs et homard
44. BARENT VERMEER	1659-av. 1702	Nature morte aux pêches et raisins
45. RACHEL RUYSCH	1664-1750	Nature morte avec pêches et raisins

GEORG FLEGEL

1563 Olmutz - Francfort 1638

Georg Flegel est un des peintres de natures mortes les plus importants du XVII^e siècle; le premier et le plus talentueux spécialiste du genre en Allemagne. Principalement, peintre de tables garnies, agrémentées d'orfèvreries allemandes et de cristaux de Bohême, il n'introduisait, qu'occasionnellement, des fleurs dans ses tableaux.

Bien que né à Olmutz, en 1563, (actuellement en Tchécoslovaquie), il s'installa à Francfort et devint bourgeois de la ville au cours de 1597: ce qui laisse supposer qu'il y résidait déjà depuis quelques années. Il y avait rencontré Lucas et son frère Martin Van Valckenborgh (peintres à la Cour des Archiducs Ernst et Mathias) arrivés des Flandres en 1592 en quête de tolérance religieuse. Il y connut aussi Daniel et Isaac Soreau qui s'étaient installés non loin de là, à Hannau.

Chez Georg Flegel, l'arrangement des objets individualisés et son coup de pinceau est si inimitable, qu'il est étonné de comparer ses œuvres à celles de ses contemporains Hollandais et Flamands.

Dans notre tableau, les éléments de la nature morte constituent la partie essentielle du tableau. La présence du bouquet de fleurs élabore une composition exceptionnelle dans l'œuvre du Maître. En effet, ceci est très différent des natures mortes où Flegel n'ajoute qu'une ou deux fleurs dans un vase, ou déposées sur la table. Une autre caractéristique du tableau, quand on le compare aux productions similaires de l'époque, est la priorité qu'il donne par le dessin, à la sensation du volume des objets dans l'espace et à l'architecture de leur organisation réciproque.

Georg Flegel poursuivit une carrière artistique qui le classa parmi les plus grands maîtres allemands. Déjà, de son temps, les archiducs Maximilien de Bavière et Ernst du Tyrol furent ses distingués protecteurs. Il résida à Francfort jusqu'à sa mort en 1638. Il eut comme élève, Jacob Marrel et fort probablement Pieter Binoit.

Importante nature morte avec bouquet de fleurs

Toile: 91,5 x 120,5 cm

Provenance:

Collection privée

Littérature:

Dr. I. Bergstrom: *Lucas van Valckenborgh in collaboration with Georg Flegel*, dans *Tableau*, Vol. 5, n°4, 15 fév. 1983, p. 320, 328

ID.: *Dutch Still - Life Painting in the 17th century*, Londres, 1956, p. 12-26

Muller W.J.: *Georg Flegel, Francfort*, 1956

Note:

Le personnage est dû à la collaboration du Maître Martin Van Valkenborgh, reçu Franc-Maître à Anvers en 1572.



GEORG FLEGEL

1563 Olmutz - Francfort 1638

Nature morte avec souris

Panneau: 17,5 x 23 cm

Provenance:
Moretus Plantin, Anvers
Collection privée belge.



PHILIPPE DE MARLIER

v. 1573 - Anvers - 1668

Peintre récemment redécouvert, nous connaissons encore peu de choses sur sa vie. La date de sa naissance peut être fixée aux alentours de 1573, l'artiste apparaissant comme étant âgé de cinquante-quatre ans dans un document officiel de 1627. Il entre en apprentissage à Anvers, chez Carel de Ferrara, en 1617, et est également cité, cette année-là, pour la première fois, dans les registres de la corporation. Il devient Maître en 1620. Il part ensuite au Portugal, pays qu'il fuit rapidement, s'étant rendu coupable d'un délit, et vient se réfugier à Mons. En 1640, il enseigne à Christian Luyckx et, quelque temps plus tard, on le mentionne comme graveur sur cuivre. Il travailla beaucoup pour l'exportation et, notamment, pour le marchand d'art Willem Forchoudt qui lui commanda, entre 1645 et 1647, trente-cinq tableaux représentant des guirlandes de fleurs. Dans ses compositions, il se plaît le plus souvent à reprendre des formules à l'honneur au début du siècle. A l'exemple d'Asias Beert et de Jan Brueghel le Vieux, il construit ses bouquets en évitant de pousser trop loin la symétrie des éléments. Privilégiant la valeur esthétique des jeux de couleur, il choisit les fleurs non en fonction de la saison de floraison mais pour l'harmonie des tons. Sa palette éclatante où se côtoient le rouge vif, le blanc, le jaune et le rose ainsi que l'extrême finesse de son dessin sont des qualités tout particulièrement appréciées chez ce peintre de plus en plus estimé.

Bouquet de fleurs

Panneau: 64 x 49 cm

Provenance:
Collection privée.

FRANS SNYDERS

1579 - Anvers - 1657

Né à Anvers en 1597, il entre comme apprenti dans l'atelier de Pierre Brueghel II en 1593 puis dans celui d'Henry van Balen avant d'être nommé Maître de la Gilde d'Anvers en 1602.

De 1608 à 1609, il part faire un voyage en Italie, d'abord à Rome puis à Milan où il est accueilli auprès du cardinal Borromée, recommandé à celui-ci par Jean Brueghel I dans une lettre annonçant l'arrivée prochaine de son ami.

En 1611, il épouse Marguerite de Vos, sœur des peintres Corneille et Paul, Membre de la Société des Romanistes à Anvers en 1618, il en devient le doyen en 1619.

C'est à son retour d'Italie en 1609 qu'il décide de se consacrer à la nature morte. Sa notoriété et son succès furent si rapides qu'ils dépassèrent vite les frontières de son pays comme l'attestent les commandes de Philippe IV pour la Torre de la Parade ou celles pour l'archiduc Léopold Guillaume.

Sa contribution à l'évolution de la nature morte est essentielle.

C'est vers 1610 sous l'influence de Rubens, qui deviendra son ami et pour lequel il travailla entre 1611 et 1619, et fort des leçons italiennes, qu'il participe à un renouvellement fondamental de cet art et des formules héritées de P. Aertsen et J. Beuckelaer. Il impose un style novateur dans des compositions qui prennent une ampleur décorative inusitée jusqu'alors. Une mise en page calme et régulière où dominent les schémas géométriques simples mais bien structurés cherchent à résoudre le problème de liaisons des masses somptueusement agencées.

Une facture vigoureuse et précise préside à ses tableaux de plus petites dimensions destinés le plus souvent aux cabinets d'amateur, tendant vers un réalisme quasi illusionniste et insufflant une puissance des volumes et une vitalité rarement atteintes dans la peinture.

Ce peintre qui fut également l'un des plus brillants coloristes flamands du XVII^e siècle eut peu d'imitateurs directs mais il influença largement ses contemporains ainsi que la peinture française du XVIII^e siècle.

Nature morte à la corbeille de raisins

Panneau: 51 x 65 cm

Provenance:

Galerie Fievez, Bruxelles, 30 avril 1947, n° 56

Collection Wauters, Bruxelles

Littérature:

Hella Robels, *Frans Snyder, Stilleben und Tiermaler 1579-1657*, Deutscher Kunstverlag.

OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses : c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs, denses ou somptueuses sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin

Panneau: 51 x 71,5 cm

Provenance:

Collection privée

Littérature:

E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*, Bruxelles, 1983.



OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Large coupe de fruits sur un entablement

Panneau : 53,5 x 74,5 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :

E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*, Bruxelles, 1983, p. 32, n° 13.

OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Bouquet et vase de fleurs sur un entablement

Panneau: 63 x 96,5 cm

Provenance:

Collection privée, Maisons-Lafitte, 1969

Collection privée

Littérature:

E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*, Bruxelles, 1983, p. 337, n° 62M.L. Hairs, *Les peintres flamands au XVII^e siècle*, 1977, p. 335-345.

OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement

Panneau: 36,5 x 38 cm

Provenance:

Collection privée, Pays-Bas

Littérature:

E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVII^e siècle*,
Bruxelles, 1983.

JACOB VAN HULSDONCK

1582 - Anvers - 1642

Né à Anvers en 1582, c'est sans doute à Middelbourg que l'artiste fit son apprentissage. Très tôt, il se spécialisa dans la représentation de natures mortes de fruits, et fut probablement à cette occasion, dès ses premières années d'études, en contact avec Ambrosius Bosschaert l'Ancien. De retour à Anvers, il entre en 1608 dans la Gilde de cette ville.

Durant toute sa vie, Jacob Van Hulsdonck fut fidèle à un certain type de composition, qu'il avait très tôt mis au point et qui frappe par son classicisme dans une époque qui se laisse séduire par la tentation baroque.

Il dispose ses fruits tantôt dans une corbeille d'osier ajouré, tantôt dans un plat de faïence de Delft ou de porcelaine de Chine qu'il agrémente de quelques feuilles ou branchages venant alléger l'ensemble.

Peintre des matières, il se plaît à rendre les aspects les plus variés des choses grâce à une technique parfaitement maîtrisée qui lui permet dans un souci permanent d'objectivité, de donner les descriptions méticuleuses des formes et des volumes.

Un éclairage particulièrement soigné qui évite les forts contrastes d'ombre et de lumière, enveloppe d'une exquise douceur chaque élément ainsi observé pour la première fois dans l'atmosphère.

Les fonds sombres et neutres mettent parfaitement en valeur une palette vive qu'il se plaît à diversifier et dans laquelle les nuances violacées sont particulièrement appréciées et caractéristiques de l'artiste.

Nature morte aux fruits dans un plat en Delft sur un entablement garni de fleurs

Panneau : 22 x 32 cm

Signé

Provenance :

Richard Green Gallery
Collection privée.

JACOB VAN HULSDONCK

1582 - Anvers - 1642

Nature morte de fruits dans un plat en Delft

Panneau: 28 x 38 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



DANIEL SEGHERS

1590 - Anvers - 1661

Daniel Seghers est avec Brueghel de Velours le plus grand peintre flamand de fleurs du XVII^e siècle.

Formé tout d'abord en Hollande où sa mère protestante vint s'installer, il commença à peindre vers 1605. Revenu à Anvers en 1610, il entra dans l'atelier de Jan Brueghel I dit de Velours qui lui enseigna la finesse des coloris et le sens des nuances. En 1611, il est nommé Maître de la Gilde de Saint-Luc.

Converti au catholicisme par Brueghel, il décide d'entrer en 1614 dans l'Ordre des Jésuites. Il prononce ses vœux définitifs en 1625 et resta toute sa vie fidèle à sa foi.

En 1633, on le déclare "remarquablement peintre de fleurs" et en 1643 "sans égal dans leur représentation".

Il peignit activement dans son couvent et ses œuvres inconnues du grand public furent presque exclusivement réservées aux grandes familles régnantes et à l'élite intellectuelle. C'est ainsi que Seghers compta parmi ses commanditaires Frédéric-Henry de Nassau, Guillaume II d'Angleterre, Ferdinand d'Autriche ou Charles II d'Angleterre.

Il porta à une suprême perfection la formule décorative héritée de Jan Brueghel I, des guirlandes de fleurs disposées en festons sur un fond noir autour d'une niche en grisaille réservée à l'adjonction de quelque sujet de piété. Ses bouquets simples d'une pureté encore archaïque qui valent par leur retenue dans la générosité des formes, constituent l'autre grande spécialité de son œuvre florale qui frappe tant par l'extrême délicatesse de la facture que par le chatoyement du coloris.

Vase de fleurs

Panneau: 42 x 34 cm

Signé et daté 1640

Provenance:

Collection privée

Le revers du panneau est frappé du sceau de la ville d'Anvers ainsi que celui du fabricant du panneau.



FRANCESCO CODINO

actif durant le I^{er} Tiers du XVII^e siècle

Nous ne disposons à ce jour que de peu de repères chronologiques sur la vie de cet artiste. Son nom même serait un pseudonyme signifiant "passereau" en italien. Son œuvre en revanche est mieux cernée pour être représentée dans plusieurs collections privées, galeries d'art et musées, pour la plupart situés en Italie septentrionale.

C'est à Francfort puis à Hanau qu'il fit son apprentissage, dans l'atelier florissant de D. Soreau, où il rencontra G. Flegel, S. Stoskopf et surtout P. Binoit dont il est très proche. Plus qu'un rapport de dépendance entre ces deux peintres, il faut ici voir dans la similitude des thèmes et de la mise en page, la reprise de sources communes et d'une formule nouvellement mise à l'honneur qui connu un vif succès. La rencontre de la culture flamande et allemande dans l'atelier de D. Soreau actif jusqu'en 1595 à Francfort puis jusqu'en 1619, date de sa mort, à Hanau fut en effet un moment privilégié et fondamental pour l'art de la nature morte, où l'on mis au point des compositions de style "archaïque", juxtaposant des éléments d'origines diverses vus en perspective plongeante sur un fond sombre.

Codino participe lui aussi de cette minutie descriptive, recherchant avant tout les effets lumineux les plus aptes à mettre en évidence tant la précision et la virtuosité que permet ce type d'œuvre que les inventions de la composition.

Entre 1621 et 1624, l'artiste vint travailler en Italie septentrionale confirmant ainsi le goût alors prononcé pour les peintres des écoles du Nord, élaborant des modèles qui furent à la base des recherches de nombreux peintres lombards de nature morte parmi lesquels il faut citer F. Galizia et P. Nuvolone.

Nature morte au gobelet d'œillets et corbeille de fruits avec bol de mûres

Panneau: 44 x 61 cm

Provenance:
Collection privée

Ce tableau forme pendant avec le numéro suivant.



FRANCESCO CODINO

actif durant le I^{er} Tiers du XVII^e siècle

Nature morte au bol de raisins, coupe de prunes et assiette d'olives avec pinson

Panneau: 44 x 61 cm

Provenance:
Collection privée

Ce tableau forme pendant avec le numéro précédent.



BALTHAZAR VAN DER AST

1593 Middelbourg - Delft 1657

Né à Middelbourg en 1593, son père était un riche négociant de cette ville. En 1609 lors du décès de ses parents, il rejoignit sa sœur aînée Maria mariée depuis cinq ans au célèbre peintre de natures mortes Ambrosius Bosschaert l'Ancien; ils prirent tous deux soin de Balthazar qui fit son apprentissage dans l'atelier d'Ambrosius jusqu'en 1615.

Par la suite la famille s'installa à Bergen op Zoom puis à Utrecht où Balthazar fut inscrit en 1619 à la corporation des peintres. En 1632, l'artiste partit pour Delft où il est cité à la Guilde des peintres. Il épousa Magrieta Van Bueren et resta à Delft jusqu'à sa mort en 1657.

Ambrosius Bosschaert l'Ancien, fondateur de la brillante école de Middelbourg, fut un maître déterminant pour Balthazar qui après avoir été influencé par son beau-frère dans le choix des sujets, accéda à la création d'œuvres élaborées où l'artiste se surpassa en finesse et en virtuosité. Le charme de ses œuvres et leur conception inventive reposent sur son approche particulière de la nature morte poussée à un degré extrême de perfection et de poésie.

Ses sujets connurent l'introduction de petits animaux, de coquillages et d'insectes dévoilant dans ce choix l'influence de Roeland Savery.

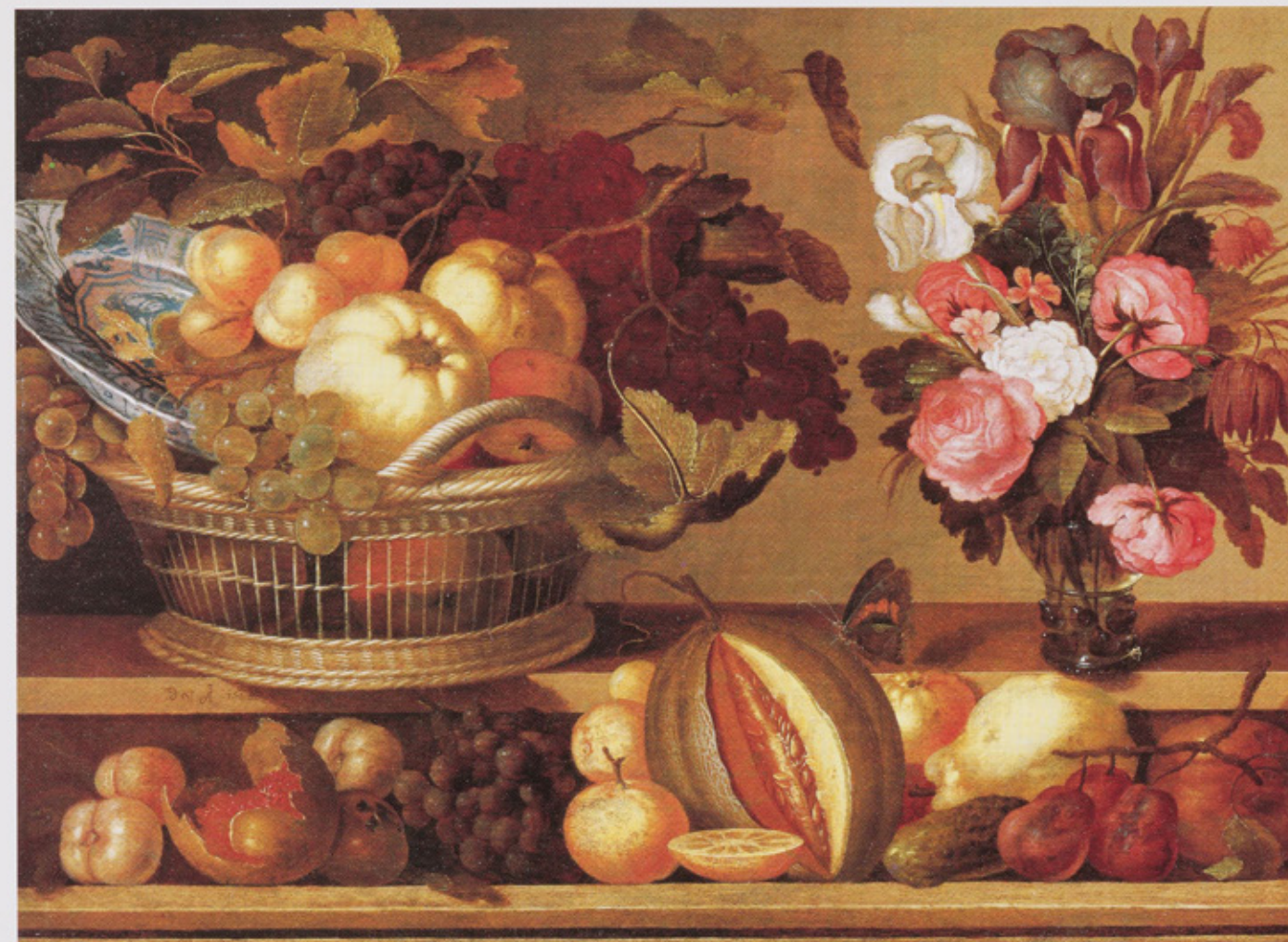
Attiré par une vision intellectuelle, idéale et harmonieuse de la Nature, il créa un ensemble d'œuvres qui imposent une véritable délectation du rendu tactile et de l'élévation parfaite de l'esprit.

Epris de perfection, il exécutait ses tableaux avec la délicatesse et la précision de la miniature où la concentration du motif joue au mieux de l'émerveillement poétique.

Pour étoffer ses compositions, l'artiste ajoute des coupes, des plats en porcelaine de chine, des paniers d'osier, des objets rares dont la faveur grandit depuis la Renaissance ainsi que des coquillages aux formes capricieuses, évocateurs de contrées lointaines.

La contribution de Balthazar Van Der Ast est grande tant il a élargi et étendu le thème de la Nature Morte; au-delà d'une recherche picturale réaliste, il choisit avec soin des coloris frais et confère à la lumière un aspect lumineux presque irréel.

Ce peintre de génie sut assimiler et renouveler ce genre en mêlant le talent et la finesse de Bosschaert à la sensibilité de Savery. Il représente le triomphe de la peinture de Nature Morte au XVII^e siècle, où l'ordonnance équilibrée des fleurs, le rendu tactile des objets s'harmonisent avec une atmosphère profondément morale, la vanité des végétaux et des fleurs suggérant le destin de l'homme.

**Vaste nature morte de fruits et de fleurs sur deux niveaux**

Panneau: 28,5 x 40 cm

Signé et daté 1623

Provenance:

John Mitchells Gallery, Londres 1950

Collection privée, Angleterre.

Collection particulière

JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigera de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujets de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs d'une nouvelle clientèle, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleur au relief incomparable comme une entité à part entière dégageant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Bouquet de fleurs dans un vase en métal

Panneau: 48,5 x 36 cm

Provenance:

Collection Käthe Ostner, Allemagne

Exposition:

Tokyo, Station Gallery, 1990, *Flowers and nature - Netherlandish Flower Painting of Four Centuries*, Catalogue fig. 45, p. 68

Littérature:

Sam Segal, *Flowers and Nature*, 1990, p. 85, fig. 45.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Bouquet aux mille fleurs

Panneau: 123,8 x 94 cm

Provenance:
Collection privée, Vienne.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs.

Fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée.

L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^e siècle.

Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs

Panneau: 60 x 86 cm

Provenance:
Collection privée.



18

ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs

Panneau: 60 x 86 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN DAVIDSZ DE HEEM

1606 Utrecht - Anvers 1684

Jan Davidsz De Heem est né en 1606 à Utrecht où il fut l'élève de son père et sans doute de B. Van Der Ast, arrivé à Utrecht en 1619 et à qui font penser ses premières compositions très sobres. De 1625 à 1631, il part pour Leyden. De cette première période, on connaît des natures mortes de vanités, dans des tonalités de brun et de gris, inspirées de David Bailly, le maître incontesté de ce type de représentations dans cette ville. Vers 1630, son style révèle qu'il a des contacts avec les peintres de natures mortes de Haarlem où il est sans doute passé. En 1636, il revient à Anvers où il reste une vingtaine d'années. C'est là qu'il fait la connaissance de Frans Snyder, Adriaen Van Utrecht et Daniel Seghers à l'apogée de leurs carrières. Il peint alors des natures mortes pleinement anversoises, d'une richesse et d'une opulence inconnues en Hollande. Inspiré par Daniel Seghers, il combine des corbeilles de fruits et des guirlandes de fleurs dans des arrangements toujours remarquablement équilibrés.

Il donne un élan mesuré à ses compositions pleines d'élégance et à l'exécution vigoureuse, dans lesquelles il utilise des formes enchevêtrées, de dimensions relativement petites, qu'il traite dans un coloris nuancé mais vif. Il pose une multitude d'éléments et de couleurs, qu'il organise tant en profondeur qu'en hauteur, dans des schémas qui se rapprochent du triangle, recherchant avant tout l'équilibre et l'harmonie générale.

C'est à Anvers qu'il meurt en 1684, après être passé à Utrecht où il donne l'opportunité aux artistes d'approfondir son style et sa technique proches de la perfection. Dans le domaine de la nature morte, il est un jalon essentiel entre l'art flamand et hollandais. Parmi ses nombreux élèves, on trouve entre autres, son fils Cornelis De Heem, P. de Ring, A. Coosemans et A. Mignon.

Guirlande de fleurs

Panneau: 43,5 x 54,5 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE

1609 Arnemuiden - Utrecht 1645

Les trois fils d'Ambrosius Bosschaert le Vieux devinrent également peintres de fleurs et de fruits. Ambrosius, l'aîné, reste, avec Johannes, le plus connu et le plus apprécié.

Né en 1609 près de Middelbourg, Ambrosius part avec ses parents à Utrecht, en 1616. C'est là qu'il se marie, en 1634. Son œuvre, bien que de style différent, est confondue quelquefois avec celle de son frère Abraham, qui utilisait les mêmes initiales.

C'est cependant, sans aucun doute, Ambrosius qui est l'auteur des compositions les plus élaborées où se lie clairement l'influence du père. Abraham, de quelques années plus jeune, n'avait que huit ans à la mort de son père en 1621 et n'a pu bénéficier de ses leçons. Comme Johannes, il a développé sa propre conception de la nature morte tandis qu'Ambrosius s'attachait à poursuivre l'héritage de son père qu'il a approfondi d'une manière remarquable et enrichi de ses propres recherches.

Ses bouquets fournis, minutieusement décrits et au charme quelque peu archaïque, sont toujours d'un raffinement extrême. Un coloris lumineux, où se jouent les contrastes d'ombre et de lumière qui sculptent les volumes, s'harmonise avec les nuances les plus délicates, formant un ensemble d'une distinction peu commune.

Bouquet de tulipes

Cuivre: 32 x 24 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE

1609 Arnemuiden - Utrecht 1645

Nature morte de fleursPanneau: 44,5 x 38 cm
Signé et daté 1633Provenance:
Collection privée.

JOHANNES BOSSCHAERT

1610 Middelbourg - Dordrecht après 1628

Johannes Bosschaert est le fils d'Ambrosius l'Ancien, le frère d'Ambrosius le Jeune et d'Ambraham, tous peintres hollandais de fruits et de fleurs. Les trois frères ont été initiés à la peinture dans l'atelier de leur père, pendant sa plus glorieuse époque à Breda.

Johannes avait un talent prodigieux : à l'âge de 16 ans, il a produit des natures mortes de fleurs et de fruits d'une qualité étonnante. Après la mort de son père en 1621, il subit indéniablement l'influence de son oncle, le peintre Balthasar Van der Ast. A cette époque, celui-ci vivait à Utrecht et prit probablement son jeune neveu en apprentissage chez lui.

Bosschaert a notamment, à plusieurs reprises, copié la même tulipe, la fleur préférée de Van der Ast, ainsi que sa façon de combiner un plateau de fruits avec un vase de fleurs dans une même composition, avec des fleurs éparpillées, des fruits et d'autres accessoires arrangés au bord de la table. Ses natures mortes de fleurs et de fruits sont composées et exécutées avec beaucoup de maîtrise. Le rendu de la facture est excellent, la matière très fine, - des pétales en témoigne - ainsi que la transparence de la peau des fruits. Il se distingue de son père par un modèle et des couleurs un peu plus durs.

Des exemples merveilleux de ce talent précoce se trouvent dans une collection privée à Amsterdam et dans le Musée Kröller-Müller aux Pays-Bas, les deux signés et datés 1626. Le Louvre possède une corbeille de fleurs exquise.

Très peu de choses sont connues sur sa vie. On peu supposer qu'il a résidé à Dordrecht, mais on ignore la date de sa mort. Il avait l'habitude de signer et de dater ses œuvres, peu nombreuses, vu sa courte vie.

Corbeille de fleurs renversée à côté d'une coupe en porcelaine remplie de fruits sur un entablement

Panneau: 51 x 74 cm

Monogrammé et daté 1627

Provenance:

Londres, Slatter Gallery, 1943

Collection privée

Littérature:

W. Bernt, *The Netherlandish Painters of the Seventeenth Century*, n° 157.

LOUISE MOILLON

1610 - Paris - 1696

Louise Moillon fut la femme peintre, spécialiste de la nature morte, la plus importante en France au XVII^e siècle. Elle était la fille de Nicolas Moillon, paysagiste et marchand de tableaux, et la sœur d'Isaac, également peintre. Après la mort de son père, sa mère se remaria avec François Garnier en 1620, lui aussi peintre de natures mortes et marchand de tableaux. C'est lui qui se consacra à l'apprentissage de la jeune fille. Le seul tableau connu de François Garnier est une nature morte, signée et datée 1644, représentant, posées sur une table, une branche de cerises. Il faisait partie de cette école protestante initiée à la nature morte par un groupe d'artistes du Nord, installé autour de Saint-Germain-des-Prés, dont le style est caractérisé par un dépouillement, un refus de l'effet, avec l'accent sur la vie intérieure et silencieuse. La plupart des tableaux de Louise Moillon sont signés et datés. Presque tous se situent avant 1648 et se trouvent principalement dans des collections privées en France. L'interruption de sa carrière artistique peut s'expliquer par son mariage en 1640 avec Etienne Girardot de Clancourt, calviniste et marchand de bois qui lui donna trois enfants et une certaine aisance financière.

On sait très peu de choses sur la fin de sa vie, excepté qu'elle dut souffrir beaucoup de la répression protestante, suite à la "Révocation de l'Edit de Nantes" en 1685 qui coûta la vie à son mari, provoqua l'exil de ses enfants et sa propre conversion au catholicisme.

Spécialiste de natures mortes, Louise Moillon a tout au long de sa carrière préféré les fruits aux fleurs. Sur une table de bois ou une margelle de pierre, elle arrange des abricots, raisins, pêches, prunes dans des coupes de Delft ou des corbeilles d'osier, sur un fond foncé. Calme, stabilité, dépouillement, reflet d'une vie intérieure et silencieuse caractérisent son art qui se modifiera peu au cours de sa longue vie. Rarement elle anima ses compositions de figures humaines à l'exemple des flamands Snijders et Fijt.

Elle appartient avec Picart, Linard et Strosskoff aux Maîtres de la nature morte française de la première moitié du XVII^e siècle dont les œuvres sont si appréciées pour la sobriété des compositions, la fidélité aux objets, sans recherche d'effets particuliers mais avec beaucoup de raffinement dans la disposition. Parmi ces artistes, dont les œuvres sont si recherchées aujourd'hui, Louise Moillon se tient au premier rang.

Nature morte aux raisins et aux pêches

Toile: 58,5 x 96,5 cm

Signée et datée 1636

Provenance:

Collection privée

Littérature:

M. Fare, *Le Grand siècle de la Nature Morte en France, Le XVII^e siècle*, Fribourg, 1974



Ce tableau est une œuvre majeure de Louise Moillon, tant par sa composition somptueuse que par sa qualité picturale. Connue pour ses arrangements de caractère sobre et austère, Louise Moillon nous surprend ici par une composition d'un baroque éclatant. Le panier, posé au centre, déborde voluptueusement de grappes de raisins blancs et bleus, de pêches et d'un entrelac de tiges et de feuilles traversant les fruits entassés. Ces feuillages, à formes d'arabesques décoratives, prouvent que le talent de Louise Moillon ne se limite pas à de simples coupes de fruits. Les dimensions exceptionnelles de la toile contribuent également à l'aspect grandiose de cette nature morte.

PIETER DE RING

vers 1615 - Leyde - 1660

Peu après le milieu du siècle, le style de J.D. de Heem inspira de nombreux peintres de nature morte de fruits et de fleurs, qui avaient alors pour souci de répondre au goût de luxe de plus en plus prononcé de la riche bourgeoisie.

Pieter de Ring fut sans doute l'un des peintres qui fut le plus influencé par J.D. de Heem. D'abord tailleur de pierres, il étudia, jusqu'en 1635, la peinture dans l'atelier du Maître et fut nommé membre de la Gilde de Leyde en 1648.

Toute sa vie, il resta fidèle à une conception de la nature morte, très proche dans l'inspiration et dans la composition de celle de De Heem et qui lui valut, de son vivant, une certaine célébrité. Ses œuvres, d'une remarquable exécution, se caractérisent par l'abondance des objets décrits et la richesse de la composition hautement décorative.

Unissant la tradition flamande au style précis et à la rigueur des Hollandais, il décrit minutieusement chaque élément qu'il pose, le plus souvent sur un coin de tapis ou de velours, afin de rehausser leur éclat. Un fond neutre, largement brossé, met en valeur la finesse des tons lumineux où se jouent de subtils contrastes.

A partir de 1650, le format vertical et la relative étroitesse de l'espace contenant les objets, présentent une nouveauté qui fut reprise plus tard dans Evert Collier.

**Nature morte de fruits avec coupe en porcelaine garnie de fraises,
verres de vin et montre**

Panneau: 48 x 58 cm

Signé et daté 1656

Provenance:

Collection privée

Exposition:

Natura in posa: aspetti dell'antica naturamorta italiana, Ingvar Bergström, 1971, n° 33.



JAN VAN THIELEN

1618 Malines - Boisschot 1667

Peintre flamand de natures mortes et de fleurs. Il fit son apprentissage auprès de Théodore Rombouts d'abord et fut l'unique élève de Daniel Seghers. Il devint Maître en 1641-1642 se maria en 1639 avec Francisca de Humelaers, sœur de l'épouse d'Erasmus Quellin, qui fut très souvent son collaborateur. Il vécut de nombreuses années à Anvers, y élevant neuf enfants. Il instruisit lui-même trois de ses filles dans l'art de la peinture des fleurs. Peintre fécond de guirlandes et de bouquets, Van Thielen se consacra uniquement à la peinture de fleurs. Son style s'approche de très près de celui de son maître: cependant bien des différences les distinguent. Van Thielen projette autour de ses fleurs de fortes tiges parallèles ou divergentes d'une façon symétrique et il ordonne ses compositions avec une extrême régularité. Tandis que les cartouches de Seghers sont relativement simples, ceux de Van Thielen se compliquent fréquemment d'animaux, de mascarons et d'angelets. Un détail caractéristique de notre Maître est qu'il aime peindre une large anémone rose d'une forme presque géométrique. Bien que Jan Van Thielen, peintre de guirlandes soit mieux connu que Jan Van Thielen, peintre de bouquets, cette dernière catégorie constitue la meilleure part de son œuvre.

Bouquet de fleurs

Panneau: 57 x 42 cm

Signé

Provenance:

Collection privée.



JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulières élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérisent un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Nature morte aux fruits, verre de vin et pipe

Toile: 31 x 41,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée, New York.



27-28

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes, sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit: plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Paire de guirlandes de fleurs

Toiles: 112 x 80 cm

Une des deux toiles est signée et datée 1647 et monogrammée H. Van Balen

Provenance:

Vente aux enchères, Paris, 1874

Collection privée, France

Le sujet central est dû à la collaboration de Hendrick Van Balen, Maître de la Gilde de Saint-Luc en 1640.





29-30

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paire de natures mortes de fruits et de fleurs

Cuivres : 29 x 42 cm

Provenance :
Collection privée

Littérature :
E. Greindl, *Les peintres flamands de natures mortes au XVII^e siècle*, Bruxelles, 1983, pp. 156-162.

Collection particulière





31-32

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paire de natures mortes avec fruits et animaux

Cuivres: 16,5 x 22 cm

Provenance:
Collection privée.





33-34

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Paire de natures mortes

Cuivres: 12 x 15 cm

Provenance:
Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Nature morte aux fruits avec perroquet

Cuivre: 16,6 x 22 cm

Provenance:
Collection privée.



WILLEM VAN AELST

1626 Delft - Amsterdam 1683

Peintre hollandais de natures mortes, de fruits accompagnés de comestibles, d'oiseaux, de poissons, de fleurs rares. Né à Delft, il y est devenu membre de la Gilde en 1643. En 1645, il partit pour Paris. Quatre ans plus tard, il allait à Rome et Florence et restait en Italie probablement jusqu'en 1656, travaillant comme peintre de Cour chez Ferdinand I de Medicis et le Grand Duc de Toscane. Il était connu là sous le nom de *Guilielmo d'Olanda* et continuait à signer son nom à l'italienne encore après son retour à Amsterdam en 1657.

Ses compositions sont conçues avec soin et d'une façon harmonieuse. Ses couleurs sont élégantes et sophistiquées avec toute une série de bleus froids du ton le plus foncé jusqu'au plus clair et un gris froid et mystérieux dans toutes les nuances. Il y règne un fort clair-obscur contrasté. Il était renommé dès le début de sa carrière pour sa représentation spécialement soignée des plumages. Ses arrière-plans étaient d'abord gris, puis de plus en plus sombres. Il a collaboré avec son maître O. Marseus, qui peignait des natures mortes avec des insectes. Le peintre de fleurs Rachel Ruysch était son élève. Willem Van Aelst marque le changement dans le développement de la représentation des fleurs au XVII^e siècle. L'idée de représenter des bouquets de fleurs comme "objet décoratif en soi", séparés de la qualité décorative inhérente aux fleurs marque la transition de la fin du XVII^e au XVIII^e siècle.

Nature morte aux fruits sur un entablement de marbre

Toile: 37,5 x 32 cm

Provenance:

Collection privée.



CORNELIS DE HEEM

1631 Leyden - Anvers 1695

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davidsz de Heem, peintre hollandais dont le rôle fut primordial pour l'évolution de la nature morte, aussi bien en Flandre qu'en Hollande. Cornelis fut reçu en 1660 dans la corporation d'Anvers où se déroula la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il est membre de la confrérie des peintres "Pictura". Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers.

Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davidsz de Heem. L'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres, présentant des coupes de fruits et, plus tard, des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements au fond brun ou gris. Il signait presque toujours ses tableaux en capitales.

Nature morte aux fruits

Toile: 39 x 52 cm

Signée

Provenance:

Richard Green Gallery
Collection privée.

CORNELIS DE HEEM

1631 Leyden - Anvers 1695

Nature morte de fruits dans un plat de Delft et une assiette en étain

Toile: 38,5 x 55,5 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



CORNELIS DE HEEM

1631 Leyden - Anvers 1695

Nature morte aux raisins, citron et verre de vin

Cuivre: 15 x 25,7 cm

Signé

Provenance:
Collection privée.



ABRAHAM MIGNON

1640 Francfort sur le Main - Utrecht 1679

Abraham Mignon est né au sein d'une famille française qui, durant la période des persécutions religieuses contre les calvinistes, a émigré en Allemagne, plus précisément à Francfort sur le Main, ville qui fut, à cette époque une terre d'asile pour les nombreux calvinistes exilés, venus du nord de la France et des provinces flamandes.

Dès son plus jeune âge, vers sept ans, il entre en apprentissage chez le peintre de fleurs Jacob Marrel.

Abraham Mignon quitte Francfort vers 1659, en compagnie de J. Marrel pour se rendre à Utrecht, où il entre alors dans l'atelier de Jan David de Heem.

En 1669, on le trouve inscrit dans la gilde de Saint-Luc de cette ville.

Jan David de Heem fut son véritable Maître et c'est grâce à lui qu'il parvint à la maturité et à l'aboutissement de son art. Il est d'ailleurs considéré à juste titre comme l'un des plus doués et brillants représentants de cette école.

Il est l'auteur de somptueux bouquets et guirlandes de fleurs dans lesquels il introduit volontiers de petits animaux et des insectes. La maîtrise de la composition, une technique parfaite alliée, à un sens inné des coloris s'unissent pour aboutir à une perfection rarement atteinte dans la peinture de fleurs. Peu de peintres auront poussé si loin l'étude de la lumière et des couleurs pour définir les volumes et synthétiser les formes. Il en résulte un art qui à force de maîtrise et de rigueur, frappe par sa vivacité contenue et son naturel et atteint un raffinement et une plasticité qui n'a d'égal que le plaisir des yeux qu'il procure.

L'art de Mignon fut tout particulièrement apprécié par les Electeurs de Saxe qui au cours du XVIII^e siècle réunirent treize œuvres, formant ainsi l'une des plus belles collections de ce peintre.

Bouquet de fleurs

Toile: 97 x 67 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Né à Anvers en 1610, Nicolas Van Verendael fut l'élève de Willem Van Verendael. Il acquit la maîtrise et fut membre de la Gilde d'Anvers, dès l'âge de 17 ans, en 1657. Le Maître est un excellent et fécond spécialiste de la peinture de fleurs. Il a peint outre des bouquets, quelques gracieuses guirlandes suspendues par des rubans; ou des guirlandes autour d'une cartouche, selon le modèle mis à la mode par Daniel Seghers. On évoque à ce sujet, son tableau "Fleurs entourant un buste antique" au Musée de Bruxelles.

Mais Nicolas Van Verendael a davantage diversifié ses sujets que Seghers: il a peint aussi des natures mortes avec gibier et volaille, des déjeuners en forme de "Vanitas".

Les nombreux bouquets de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^e siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, ceux particulièrement de couleur blanche. Les pétales témoignent d'une beauté fragile, comme d'une fine soie. L'artiste préfère pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde des fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisants peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^e siècle.

Bouquet de fleurs sur un entablement garni de framboises

Toile: 41 x 32 cm

Provenance:

Collection John Henderson, Londres

Collection Arthur Elkind, New York

Littérature:

Ralph Warner *Dutch and Flemish Flowers and Fruit Painters of the XVIIth and XVIIIth Centuries*, vol. II, Amsterdam, 1928-1975

Sera reproduit dans l'ouvrage de Sam Segal actuellement en préparation

Hoogsteder-Naumann *A selection of Dutch and Flemish Seventeenth century paintings*, 1983, fig. n° 10, p. 89-90.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Nature morte de fleurs

Cuivre: 38 x 26,5 cm

Provenance:
Collection privée.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Nature morte aux fruits, fleurs et homard

Toile: 61 x 48 cm

Signée

Provenance:
Collection privée.



BARENT VERMEER

1659 - Haarlem - avant 1702

Barend Vermeer naquit à Haarlem en 1659 et s'y maria en 1683. Les registres de la ville d'Amsterdam mentionnent sa présence dans cette ville entre 1683 et 1684. De retour à Haarlem, il y restera jusqu'à sa mort, survenue en 1702.

Fils du peintre paysagiste Jan Vermeer de Haarlem le Vieux, c'est comme peintre de natures mortes qu'il s'illustra brillamment.

Ses débuts sont marqués par l'influence de Jurian van Streeck qu'il connut vraisemblablement lors de son séjour à Amsterdam et par les œuvres de Simon Luttichuys dont il put également avoir connaissance. Plus déterminant, fut l'intérêt qu'il témoigna à W. Kalf dont les œuvres de la maturité sont les plus proches. Mais au-delà de ses premières sources d'inspiration, l'artiste sut imposer sa propre personnalité, profonde et originale dans des tableaux aux compositions élaborées, participant de l'élan baroque et privilégiant avant tout l'aspect décoratif. Sa grande virtuosité lui permet de juxtaposer sur des tapis luxueux une multitude d'objets qu'il choisit scrupuleusement, fruits, pièces d'orfèvrerie, vaisselle précieuse, sans jamais sacrifier à la clarté d'exposé. Un subtil clair-obscur, une palette élégante et raffinée aux accords poétiques et aux tons recherchés, caractérisent son style chaud et précieux affirmant vers 1650 la nouvelle orientation de la nature morte hollandaise vers un art vivant et somptueux.

Nature morte aux pêches et raisins

Toile: 46 x 57 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



RACHEL RUYSCH

1664 - Amsterdam - 1750

Peintre important de tableaux de fleurs. Elle fut l'élève de Willem Van Aelst. En 1695, elle s'est mariée avec le peintre de portraits Juriaen Pool. En 1701, le couple déménageait à La Haye où ils devenaient tous les deux membres de la Gilde. Entre 1708 et 1713 elle était peintre à la Cour à Dusseldorf et continuait à travailler pour Johann Wilhelm jusqu'à sa mort en 1716. Elle a peint peu de tableaux. Souvent ils représentent d'une façon naturelle des bouquets de fleurs sur une table accompagnés de papillons ou d'insectes, moins souvent des fruits. Jusqu'à la fin de sa carrière elle a continué à employer des fonds noirs. Dans très peu de cas les fleurs sont mises devant une vue de paysage ou architecture. Souvent il y règne une lumière de veille. Rachel Ruysch, en même temps que Jan Van Huysum, ont prolongé la tradition hollandaise de peinture de fleurs jusqu'au XVIII^e siècle et ont ainsi été les derniers grands représentants de l'Age d'Or de la peinture hollandaise.

Nature morte avec pêches et raisins

Toile: 33 x 28,3 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



*Cet ouvrage a été imprimé
par l'Imprimerie Dereume à Bruxelles
à 2000 exemplaires sur papier couché brosse
des papeteries Arjomari
Cinq cents exemplaires furent reliés pleine toile
et numérotés de 1 à 500*

N^o 00452

DE JONCKHEERE

21, Quai Voltaire
Tél.: 42 61 23 14
Fax: 42 61 43 53
75007 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(5-9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES

